NUMERO L.

NOUVELLES POLITIQUES,

publiées à LEYDE, le 24. Juin 1800.

L'An sixième de la Liberté BATAVE.

De LIVORNE, *le* 28. *Mai.*

LE Vaisseau de guerre *Anglois*, *l'Inflexible*, de 74. Canons, arriva ici le 23. de ce mois avec une Frégate de la même Nation: Ils faisoient partie d'une Escadre, qui a conduit depuis peu 7. mille Hommes de Troupes *Britanniques* à *Minorque*, où l'on en attendoit encore 7. mille autres; de sorte que tout ce Corps-d'Armée pourra monter à 14. mille Hommes. L'on présume, qu'il devoit fait partie de l'Expédition sous le Général *Stuart*, qui, de concert avec les Troupes *Russes* dans les Isles de *Jersey* & de *Guernsey*, auroit effectué un débarquement dans les Provinces *Méridionales* de *France*, menacées, en même tems, de l'autre côté, par l'Armée *Autrichienne* d'*Italie*, qui s'avançoit de la *Ligurie*, par le Comté de *Nice*, sur la *Provence*, & du *Piémont*, par la *Savoye*, sur le *Dauphiné*. Quoique le Général de *Melas* soit parvenu à remplir la partie du Plan, qu'il devoit exécuter, il n'est pas douteux, qu'il ne soit tout-à-fait dérangé, tant par la sécession de la *Russie* d'avec la *Coalition* que par l'entrée de l'Armée de réserve en *Italie*. L'on ignore donc, quelle peut être la nouvelle destination de ce Corps-d'Armée *Britannique*, dont le Général *Abercrombie* aura le commandement: Mais, quoique *Malte* & *l'Egypte* restent encore à réduire, il est plus apparent, que ses services seront requis, pour arrêter la supériorité actuelle des *Français* dans la *Lombardie*.

EXTRAIT d'une Lettre de VIENNE *du* 7. *Juin.*

„ Le Ministre *Anglois*, *Wickham*, qui réside de la part de la Cour de *Londres* près de l'Armée Alliée dans l'*Empire*, est arrivé ici avant-hier. Ses rapports n'ont pas plus convaincu notre Gouvernement des efforts extrêmes & inattendus de celui de *France*, pour ramener les choses au point où elles se trouvoient lors de la conclusion de la Paix de *Campo-Formido*, que ne le font les divers Avis, qu'on reçoit presqu'en même tems & sur l'existence & sur les entreprises & les progrès de l'Armée de réserve, conduite par le Général *Bonaparte* en personne. Sa force surpasse de beaucoup l'idée, qu'on s'en étoit faite, au point que le Général *Melas* a été dans la nécessité d'envoyer au Général *Ott* l'ordre de détacher de devant *Gènes* toutes les Troupes, dont il pourroit se passer, ou même de lever toute la Bloquade, quoique la Ville soit déjà réduite au point, que le Général *Masséna* a tenté d'en renvoyer 4. mille bouches inutiles d'entre les Habitans, auxquels le Général *Gottesheim* a refusé le passage. — Dans ces circonstances, l'*Autriche* se voit obligée à redoubler d'efforts, de son côté, au risque de s'épuiser en Hommes & en Argent. La mesure de Finances, à laquelle on a eu recours, de forcer les Porteurs d'Obligations *sur le Cuivre* à augmenter, quelques-uns même à doubler leur Capital, a produit l'effet naturel de faire baisser les Fonds publics. Cependant elle n'étoit pas moins nécessaire que la résolution, qui vient également d'être prise, de faire une nouvelle Levée de Recrues, jusqu'à concurrence de 60. mille Hommes, dont il ne sera exemté que les gens mariés ou établis, les Hommes au-delà de 49. & les Jeunes-gens au-dessous de 16. ans. Une Députation de quelques Membres du Conseil Aulique de Guerre, du Gouvernement du Pays, & des Etats de l'*Autriche-Inférieure*, tient actuellement des Conférences sur les moyens d'exécuter cette mesure, à laquelle il a été ajouté un Pardon-général pour tous les Déserteurs des Armées Impériales, qui, n'étant point coupables d'autre Crime, rejoindront leurs Drapeaux dans un délai de 8. mois. — Voici les Nouvelles Militaires, publiées dans la *Gazette* de *Vienne* de ce jour."

BULLETIN MILITAIRE *de* VIENNE *du* 7. *Juin.*

„ A la suite de ses Rapports jusqu'au 29. Mai, le Général d'Artillerie Baron *Kray* a continué le fil des événemens de la Guerre dans l'*Empire*, par des Avis ultérieurs, en date du 31. du même mois de Mai & du 1. Juin. On y voit, que, lors du mouvement de l'Armée ennemie vers *Memmingen*, cette marche s'exécuta avec beaucoup de lenteur & avec toutes les précautions possibles, à la faveur d'un terrain couvert de Bois & coupé en

toutes manières, & à l'aide d'un tems extrêmement mauvais & du débordement des Eaux. Le Général-Major, Comte *Meerveldt*, a passé, le 29. Mai, le *Lech* près de *Rain*; a poussé auſſi-tôt ſes Avant-Poſtes, ſur la rive droite de cette Rivière, jusques à *Aicha*; les a fait avancer le lendemain vers *Muhlhauſen* à une lieuë d'*Augsbourg*, & les a étendus enſuite autour de *Friedberg* en forme de demi-cercle: Il s'eſt procuré ainſi en même tems l'occaſion d'obſerver de très-près l'Ennemi, & celle d'entrer en correſpondance avec les *Huſſars des Frontières* derrière *Landsberg*, qui communiquent avec le L. V. M. Prince de *Reuſs*: Une Diviſion d'Infanterie avec un Régiment de Cavalerie de Troupes *Bavaroiſes* ont marché de *Munich* vers *Staubmunchen*. — Au départ du dernier Courier du Général *Kray*, l'Ennemi étoit poſté en Colonnes ſerrées depuis *Biberach* jusqu'à la rive gauche de l'*Iller*, ainſi qu'entre cette Rivière & le *Mindel* près de *Memmingen*. On amenoit journellement des Priſonniers *François*; le Capitaine Comte *Mier*, du ſecond Régiment d'*Ublans*, en a fait conduire, le 1. Juin, au Quartier-Général 106., avec 20. Chevaux enlevés à l'Ennemi. "

„ D'après les Avis envoyés de *Turin* par le Général de Cavalerie de *Melas*, en date des 26. & 27. Mai, l'Ennemi, qui, de ce côté, s'étoit avancé dans le *Val-de-Suze* ſur la rive gauche de la *Dora* juſqu'à *Villa-Almaſe*, avoit pouſſé ſes Avant-Poſtes, le 25. Mai, de l'autre côté de cette Rivière, jusques à *S. Antoine*, tandis que le L. V. M. *Kaim*, détaché vers *Avigliano*, avoit ſes Avant-Poſtes à *S. Michel la Morlett* & à *Lenzo*, & correſpondoit à gauche avec *Pignerol*: Mais les *François* attaquèrent le 25. à differentes repriſes les Avant-Poſtes de ce L. V. Maréchal, & les repouſſèrent jusqu'à *St. Ambroiſo*: Une Diviſion du 7me Régiment de *Huſſars*, conduite par le Major *Meſco*, avec un nombre de Dragons de *Karaczay*, fruſtrèrent néanmoins les deſſeins de l'Ennemi, en le chargeant vigoureuſement & le forçant à ſon tour de battre en retraite; on lui fit Priſonniers en cette occaſion deux Capitaines, 3. Officiers & 120. Soldats; & les Avant-Poſtes reprirent leur ancienne poſition. Le L. V. M. *Kaim* écrivoit même le 27, que l'Ennemi ſe répliοit ſur *Suze*, & qu'il le faiſoit ſuivre par ſes Avant-Poſtes: Il ſe louoit de la bravoure, que ſes Troupes avoient montrée la veille. "

„ Le jour même que le L. V. M. *Kaim* fut attaqué par les *François* entre *Suze* & *Turin*, le L. V. M. *Haddick*, avec les Troupes qui depuis peu avoient été forcées de rétrograder devant des Forces ſupérieures du côté d'*Ivrée* vers *Romano*, dut eſſuyer une attaque plus ſérieuſe dans la poſition de la *Chiuſella*: Dix à douze mille Hommes l'aſſaillirent ici le 26. Mai; & il s'y engagea ce jour un Combat des plus furieux, pendant lequel notre Cavalerie a quatre fois chargé l'Ennemi: Cependant le L. V. M. *Haddick*, en conſéquence des ordres qu'il avoit reçus de ne ſe laiſſer entraîner ultérieurement en rien de déciſif, ſe retira dans la poſition de l'*Orco*; & l'Ennemi s'établit ſur les Hauteurs de *Caſtellamonte*. Le Général V. M. ſe loue de la bravoure extraordinaire de toutes les Troupes réunies ſous ſes ordres dans la journée du 26, mais il donne des éloges particuliers aux Bataillons de *Fraſtkinsky* & de *Michel Wallis*, ainſi qu'aux Régimens de Dragons de l'Empereur & de l'Archiduc *Jean*. Lors de l'expédition de ſon rapport préalable au Général de *Melas*, le Général *Haddick* ne pouvoit pas encore indiquer préciſément la perte de l'Ennemi ni la ſienne. On eſtimoit celle des *François* très-forte, puiſqu'ils n'ont point pourſuivi nos Troupes dans leur marche vers l'*Orco*: Trois-cents Priſonniers ennemis, la plûpart bleſſés par la Cavalerie, avoient déjà été préſentés au Général *Haddick*; & il en attendoit encore d'autres. Ce L. V. Maréchal croyoit, que la perte des Troupes Impériales en tués & bleſſés pourroit aller à 400. Hommes; mais, de notre côté, on avoit à regretter celle du Général-Major Comte *Nicolas Palfy*, mort de ſes bleſſures, quelques heures après avoir reçu un coup de feu dans le bas-ventre. Il a été enterré le 27. avec les honneurs Militaires, emportant les regrets du Général de *Melas*, de l'Armée & de tout le monde, à cauſe de ſon activité & de ſes talens, ainſi que des eſpérances qu'il donnoit encore de lui, dans l'âge où il étoit, plein de vigueur, de mérite, & de courage. Le Général *Melas* déſignera poſtérieurement, par une Relation détaillée, tous ceux qui ſe ſont particulièrement diſtingués dans le Combat de la *Chiuſella*. "

„ Il n'y a eu rien à apprendre de nouveau de quelque importance du Corps de Bataille devant *Gênes*. Plus bas, ſur la *Méditerranée*, on faiſoit les préparatifs les plus actifs pour le Bombardement du Château de *Villefranche*, *Albano* près de *Nice*, ainſi que pour la deſtruction du *Pont-du-Var*, moyennant quelques Batteries garnies de groſſe Artillerie, dont le Général *Melas* ſe promettoit le meilleur ſuccès. "

„ De ſon côté, le L. V. M. Prince de *Reuſs* vient d'informer la Cour, par une Dépêche datée de *Reuti* le 2. Juin, qu'il ne s'eſt rien paſſé jusqu'ici, qui ſoit digne de remarque, ni dans le *Tyrol*, ni dans le *Vorarlberg* ou les *Griſons*. "

EXTRAIT d'une Lettre de MUNICH du 1. Juin.

„ Le Corps de Troupes *Françoiſes* qui s'eſt avancé de *Mindelheim* ſur le *Lech* [illegible] fiſtoit d'abord à-peu-près en 15. à [illegible] le Hommes, diviſés en deux Colonnes. La plus forte parut être celle, entrée à *Augsbourg* & *Friedberg*: Il en arriva, le [illegible] au ſoir, près de 3000. Hommes dans [illegible] dernière Ville, où ils s'emparèrent [illegible] magaſins. La Colonne, qui s'étoit [illegible]

Landsberg, fut estimée à 3. ou 4. mille Hommes environ, dont les Avant-Postes s'étendoient jusqu'à *Ilmer*, à une lieuë au-delà d'*Unningen*. Mais on apprend à l'instant, qu'il vient de paroître de nouvelles Troupes *Françoises* sur la rive gauche du *Lech* entre *Augsbourg* & *Landsberg*, en sorte que les Forces de l'Ennemi de ce côté peuvent monter en ce moment à 25. mille Hommes. Les *François* ont établi un petit Camp en avant de *Friedberg*, & un autre devant le Pont du *Lech* près d'*Augsbourg*. En attendant, il est arrivé beaucoup de Cavalerie *Autrichienne* à *Aicha*. "

*EXTRAIT d'une Lettre d'*AUGSBOURG *du 7. Juin.*

„ Le 4. de ce mois au matin, le Général *Lecourbe* abandonna de nouveau cette Ville, huit jours après l'avoir occupée. Il se réplia avec son Corps par la route de *Memmingen*, ne laissant ici en arrière qu'un Piquet *François*, partagé entre le Corps-de-Garde de la Ville & la Porte de *Göggingen*, qui seule reste ouverte: Mais ce peu d'Hommes, aussi bien que les Détachemens de *Hussards* & d'Infanterie légère, placés en même tems près des Ponts du *Lech* & de la *Wertach*, durent bientôt se retirer devant les Troupes Impériales, qui s'avançoient. L'avant-dernière nuit, après qu'il y eut eu le soir précédent une fusillade assez active au Pont du *Lech*, les divers Piquets *François* quittèrent leurs Postes en silence, vers les 11. heures. A 3. heures du matin, les premières Patrouilles *Autrichiennes* parurent dans nos environs; & à 7. heures l'Avant-Garde du Corps du Général *Meerfeldt* arriva par le *Lech*, devant cette Ville, suivie à midi du Général-Commandant même avec une partie de son Corps. Les *Hussars* de *Szezaros* & des Frontières ainsi que les *Croates*, qui composoient l'Avant-Garde, poussèrent hier dès le matin leurs courses vers *Bobbingen*, & amenèrent quelques Prisonniers; & dans l'après-midi toute la Cavalerie, après s'être reposée ici pendant quelques heures, se mit en route pour *Swabmünchen*, tandis que le Général *Meerfeldt* la suivit vers le soir jusqu'à *Göggingen*. C'est dans cet endroit qu'il a encore aujourd'hui son Quartier-Général, tandis que les *Francs*, qui ont repassé la *Wertach*, sont postés entre *Turkheim* & *Mindelheim*. "

EXTRAIT des Nouvelles de PARIS *jusqu'au* 28. Prairial (17. *Juin.*)

„ Lorsque l'Armée *Françoise* de réserve, jointe par les Colonnes du *St.-Gothard* & du *Simplon* aux ordres des Généraux *Moncey* & *Bethencourt*, se portoit vers le Pô pour passer ce Fleuve, au-delà duquel on alloit enfin rencontrer l'Ennemi en forces & livrer des Actions décisives, le *Premier-Consul* adressa la Proclamation suivante à ses Compagnons d'Armes, pour les animer au Combat. "

LE PREMIER-CONSUL À L'ARMÉE.

MILAN, 17. *Prairial* (6. Juin) an 8.

„ SOLDATS, *Un de nos Départemens étoit au pouvoir de l'Ennemi; la consternation étoit dans tout le* Midi *de la* France. *La plus grande partie du Territoire du Peuple* Ligurien, *le plus fidèle Ami de la République, étoit envahie. La République* Cisalpine, *encantie dès la Campagne passée, étoit devenuë le jouet du grotesque Régime Feodal.* "

„ SOLDATS, *vous marchez, . . . & déjà le Territoire* François *est délivré! La joye & l'espérance succèdent, dans notre Patrie, à la consternation & à la crainte. Vous rendrez la* Liberté *& l'*Indépendance *au Peuple de* Gênes; *il sera pour toujours délivré de ses éternels* Ennemis. *Vous êtes dans la Capitale de la* Cisalpine. *L'Ennemi n'aspire plus qu'à regagner ses Frontières: Vous lui avez enlevé ses Hôpitaux, ses Magasins, ses Parcs de réserve.* "

„ *Le* premier Acte de la Campagne *est terminé. Des Millions d'Hommes, vous l'entendez tous les jours, vous adressent des actes de reconnoissance.* "

„ *Mais aura-t-on donc impunément violé le Territoire* François? Laisserez-vous retourner dans ses Foyers l'Armée, *qui a porté l'alarme dans vos Familles? Vous courez aux Armes! . . . Hé bien, marchez à sa rencontre; opposez-vous à sa retraite; arrachez-lui les Lauriers, dont elle s'est parée; &, par-là, apprenez au Monde, que la* malédiction du Destin *est sur les Insensés, qui osent insulter le Territoire du* Grand-Peuple. "

„ *Le résultat de tous nos efforts sera* gloire sans nuage & Paix solide. "

Le *Premier-Consul*, (Signé) BONAPARTE.

„ La confiance de *Bonaparte* en la bravoure du Soldat *François* & dans son ascendant sur les Troupes, qui lui a inspiré cette Adresse ainsi que les projets audacieux qu'il exécute, n'a pas été trompée jusqu'ici. Le 20. *Prairial* (9. Juin,) le *Premier-Consul*, arrivé ce jour-là de *Milan* à *Parie* & ayant passé immédiatement après le *Pô*, a assisté, sur la rive droite, à une Action extrêmement vive, engagée dès le matin dans les environs de *Casteggio*, dont l'avantage longtems incertain a enfin été fixé du côté *François* au prix des plus grands efforts de courage.

„ Nous avons eu, hier, (écrivoit *Bonaparte*, le 22. *Prairial*, de *Broni* au *Consul-en-d'Etat*, *Petiet*, à *Milan*,) une affaire

„ re fort brillante. Sans exaggération, „ l'Ennemi a eu 1500. Hommes tués, deux „ fois autant de blessés; nous avons fait „ 4000. Prisonniers & pris 5. Pièces de ca- „ non. C'est le Corps du Lieutenant-Gé- „ néral *Ott*, qui est venu de *Gènes* à mar- „ ches forcées; il vouloit r'ouvrir la com- „ munication avec *Plaisance*. Comme je „ n'ai pas le tems d'expédier un Courier à „ *Paris*, je vous prie de donner ces Nou- „ velles aux *Consuls* par un Courier extra- „ ordinaire. L'Armée continuë sa marche „ sur *Tortone* & *Alexandrie*. La Division „ de l'Armée du *Rhin* est arrivée en en- „ tier; il y en a déjà une partie au-delà „ du *Pô*." Cet Avis, transmis avec la plus grande diligence, a été lu dès avant-hier au soir au Théatre de la République, & inséré hier dans la *Gazette officielle*, où l'on trouve aujourd'hui sur la même Action le Rapport plus détaillé qui suit."

ALEXANDRE BERTHIER, Général en chef de l'Armée de réserve, au PREMIER-CONSUL.

Au Quartier-Général à BRONI, le 20. *Prairial* (9. Juin) an 8.

„ *J'ai l'honneur de vous rendre compte, qu'ayant appris, que le Général* Ott *étoit parti de* Gènes *avec* 30. *Bataillons, & qu'il étoit arrivé hier à* Voghera, *j'ai ordonné au Général* Lannes *de quitter sa position de* Broni, *pour attaquer l'Ennemi au point où il le rencontreroit, & au Général* Victor *de le soutenir avec son Corps.*

„ *Le Général* Watrin *a rencontré les premiers Postes ennemis à* San-Dietto. *Les forces principales de l'Ennemi occupoient* Casteggio *& les Hauteurs, qui étoient à sa droite, ayant beaucoup d'Artillerie en position: il présentoit une force d'environ* 18,000. *hommes. La* 28me *Demi-Brigade, la* 62me *&* 22me *& la* 40me, *après avoir enlevé l'Avant-Garde de l'Ennemi, attaquent sa Ligne de front, en cherchant à tourner la droite: L'Ennemi s'est opiniâtré à tenir ses positions, mais on n'a fait un feu plus vif; les Corps ont réciproquement chargés à plusieurs reprises; un Bataillon de la* 40me, *qui s'abandonna à un mouvement rétrograde, donna plus qu'avantage à l'Ennemi. Alors le Général* Victor *fit avancer la Division* Chamberlac. 24ne *attaqua la gauche de l'Ennemi; la* 96me *où étoit le Général* Victor, *tournoit les Tirailleurs de la gauche, tandis que la* 96me *le Centre de l'Ennemi qu'elle culbuta, décida la Victoire. Le Village de* Casteggio *a été pris & repris plusieurs fois, ainsi que plusieurs autres positions; le brave* 12me *Régiment de* Hussars, *qui lutta seul contre la Cavalerie ennemie, a fait des prodiges. L'Ennemi a été poursuivi jusqu'auprès de* Voghera. *Le résultat de cette journée nous donne* 6000. *Prisonniers & 5. Pièces de canon avec leurs caissons. L'Ennemi a eu plus de* 2000. *Hommes tués ou blessés: Nous en avons eu environ* 1000. *parmi lesquels se trouvent le Chef de la Demi-Brigade & mon Aide-de-Camp Lebrode, blessé légèrement à la tête. Je vous ferai connoître les noms des braves, qui se sont particulièrement distingués. Tous les Corps méritent des éloges."*

(Signé) ALEXANDRE BERTHIER.

Par ordre & de la part de Sa Majesté le Roi de DANEMARC *& de* NORWEGUE *sont avertis tous les Porteurs d'Obligations, à la charge de Sa dite Majesté, & datées du 1. Juillet* 1786. *qu'au 1. Juillet prochain & de suite tous les jours du dit mois (excepté les Mardis & Samedis) il sera vaqué au Comptoir d'*ARNOLDUS FINMAN *à* AMSTERDAM, *le matin depuis 9. heures jusqu'à midi, au payement des Intérêts échus alors sur lesdites Obligations sus-dites, en retirant les Coupons: De plus on payera les 75. Obligations sorties par tirage en présence de Notaire & Témoins au mois de Novembre dernier, ainsi qu'il a été annoncé en Décembre suivant: Sçavoir les Nos* 1. 15. 24. 43. 74. 77. 89. 104. 122. 136. 171. 189. 203. 256. 263. 279. 313. 324. 333. 334. 341. 405. 408. 410. 433. 466. 479. 522. 579. 638. 661. 665. 672. 679. 686. 758. 764. 768. 777. 781. 876. 886. 917. 921. 925. 931. 1002. 1103. 1166. 1203. 1206. 1226. 1272. 1276. 1293. 1320. 1348. 1434. 1439. 1457. 1497. 1518. 1545. 1640. 1677. 1775. 1793. 1841. 1871. & 1926. *en retirant les dites Obligations & Coupons y appartenans. En conséquence il ne sera plus payé aucuns intérêts ultérieurs sur icelles; mais elles seront considérées comme remboursées.*

On désire trouver une Personne, de moyen âge, de la Religion Réformée, *de mœurs, d'une conduite bien sûre, qui a les talens nécessaires pour soigner l'éducation de jeunes Personnes, de bas âge, en qualité de Gouverneur ou Précepteur, à des conditions convenables. Pour des informations ultérieures on pourra s'adresser chez le Libraire* VIS, *à* ROTTERDAM. *Les Lettres* franco.

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*

NUMERO L.

SUPPLEMENT AUX NOUVELLES POLITIQUES, publiées à LEYDE, le 24. Juin 1800.

L'An fixième de la Liberté BATAVE.

DE MILAN, *le 9. Juin.* Nous avons de nouveau les *François* ici depuis huit jours; &, tandis que le Général de *Melas* reste à *Turin*, forcé sans doute par les circonstances, pour rassembler ses Forces dispersées depuis la Frontière du *Dauphiné* jusqu'à *Gènes*, l'Armée *Françoise* de Réserve s'est mise en possession toute l'*Italie Cisalpine* depuis *Bresce* & la Frontière du *Tirol* jusqu'à *Parme* & à *Plai-*, où il y a eu depuis trois jours des Actions très-vives entre le Corps du Général *t*, revenant de *Gènes*, & la partie de l'Armée *Françoise*, commandée par le Général *rat.* — Le *Te-Deum* a été chanté dans notre Métropole, pour l'heureuse délivrance de *alie*, des *Hérétiques* & des *Infidèles.* C'est dans le même esprit, que le Général *Ber-*, Commandant en chef de l'Armée *Françoise*, a rendu la *Proclamation* suivante.

ALEXANDRE BERTHIER, Général en chef de l'Armée de Réserve, au PEUPLE CISALPIN. — Au Quartier-Général à MILAN, le 16. *Prairial* (5. Juin) an 8.

» *Le Peuple* François, *pour la seconde fois, brise vos chaînes. La naissance des Etats est* ette aux orages, *aux vicissitudes: Les malheurs, que vous avez éprouvés, ne seront pas inu-* pour vous. *Vous avez appris à connoître les pièges des Ennemis de votre bonheur; ils van-* ent leur respect pour les Propriétés, *& ils ont dépouillé de nombreuses Familles; un beau* e pour la Religion, *& ils ont* livré l'Italie *aux* Hérétiques, *aux* Infidèles *même.*"

» Citoyens de la CISALPINE, *courez aux Armes; formez votre* Garde-Nationale; *& met-* vos Villes *à l'abri des incursions des Troupes-légères de l'Ennemi. Pourriez-vous être in-* ibles à l'orgueil *de former une* Nation indépendante! *Oubliez donc toutes vos querelles:* il n'existe parmi vous qu'un seul désir, *celui de consolider un Etat libre & fort. Je ne re-* offrai *pour* Amis de la Liberté *que ceux qui sçavent observer les Loix*, éteindre les hai-, honorer *le malheur.* PEUPLE CISALPIN, *dès que votre Territoire sera délivré de* nemi, *la République sera réorganisée sur les bases fixes de la* Religion, *de l'*Egalité, *& du* -ordre. *Hâtez ce moment* par votre énergie. (Signé) ALEXANDRE BERTHIER.

Afin de régler l'exécution du Système Républicain, annoncé par cette Proclamation, *dministration-Provisoire* de *Milan* en a rendu une de son côté, qu'il ne sera pas sans rêt de connoître également, pour juger des principes de la seconde Révolution Répu- caine, qui s'effectue en *Italie.* En voici la traduction.

ROCLAMATION. L'Administration-Provisoire *de cette Cité a la satisfaction de mani-* er *à ses chers Concitoyens les* généreux sentimens *du* Premier-Consul *de la* première Na-, *l'invincible* BONAPARTE: *Elle est autorisée à publier les Articles suivans, qui doi-* RT. *être inviolablement observés.*

I. La République *Cisalpine* est *réorganisée* comme *Nation libre & indépendante.*

II. L'*exercice libre* & *public* de la Religion *Catholique* sera conservé dans le même état qu'à poque de la première Conquête de l'*Italie.* En conséquence, toute espèce d'outrage ou sulte contre la dite Religion, ses Ministres, ses Rites, & ses Symboles, est défendue, si que tout acte, qui tendroit à en empêcher ou troubler, en aucune façon quelconque, le n & *entier exercice.* Les infractions à la présente défense seront punies des peines les plus oureuses, même de la peine capitale, d'après le Jugement des Autorités compétentes.

IV. Les Propriétés de tous les Citoyens indistinctement seront respectées.

V. Il est défendu de faire usage d'aucunes dénominations, propres à rappeller des divisions Parti & de sentimens. — Dans les heureuses circonstances, où ces Maximes régulatrices proclamées, l'Administration n'a pu voir sans peine, que *plusieurs Personnes aient aban-* é *leur Patrie.* En conséquence, & de l'ordre exprès du *Premier-Consul*, les Citoyens ens sont invités à revenir dans leurs foyers, aussi promtement que pourra le permettre l'éloi- ment où ils se trouveront au moment de la présente publication. Sont formellement ex- és ceux qui, ayant pris les Armes contre la République *Cisalpine*, après le Traité de po-*Formio*, doivent être considérés comme *Traîtres à leur Patrie.*

VI. Toutes les Loix, promulguées depuis le jour de l'invasion des Troupes *Autrichiennes*, u'au retour des Armées *Françoises*, devant être tenues pour *nulles*, comme *rendues sans* orité *légale*, dans un Etat reconnu *libre* & *indépendant* par la majeure partie des Puissan- de l'*Europe*, & par l'Empereur lui-même, dans le dit Traité de *Campo-Formio*, sont le- tous Séquestres apposés sur les Biens possédés, soit à titre d'ancienne propriété, soit en n d'acquisition légitime, sous quelque prétexte, & à quelque occasion que les dits Séq tres aient été ordonnés.

VI. *La* circulation des *Cédules* de la Banque de *Vienne*, répandue dans cet Etat, est p
bée. En conséquence, elles ne pourront ni avoir cours dans les *transactions particuli*
ni être reçues dans les Caisses publiques. L'*Administration-Provisoire* est persuadée
tous les Habitans de la République *Cisalpine* jugeront, par ces dispositions préliminaires,
les Armées *Françoises*, & le Héros qui les conduit, n'ont d'autre but que de ramener dan
Pays la *Liberté* & *l'Independance*. Animés de la plus juste reconnoissance, ils doivent s
presser de couronner de tous leurs moyens au succès des Armes de leurs Libérateurs, & a
tour d'une *Paix* qui, après la *Liberté reconquise*, est *le seul bien désirable*.

MILAN, *à la Maison commune, le* 15. Prairial *an* 8. (4. *Juin* 1800.)

L'Administration Provisoire. (Signé) MARLIANI. SACCHI. GOFFREDO, *Délégué*.

EXTRAIT d'une Lettre du Quartier-Général de l'Armée IMPÉRIALE & ROY
à ULM du 7. Juin.

„ *Depuis le* 11. *Mai, l'Armée, commandée par le Général-d'Artillerie* Kray *maintenoit sa position avantageuse près d'*Ulm: *Plusieurs tentatives inutiles avoient convaincu l'Ennemi qu'elle n'avoit rien perdu de son courage, & très-peu de sa force. Le* 16. *il souffrit un échec avec une perte très-considérable près d'*Erbach *sur le* Danube, *& le* 24. *un autre avec une perte non moins sensible près de* Bellingen *sur la* Kamlach. *Dès-lors l'Ennemi renonça à son projet d'attaquer l'Armée dans sa position près d'*Ulm; *& il porta une partie de ses Forces vers* Augsbourg *& Landsberg sur le* Lech. *La* Bavière *se trouva menacée; mais le L. V. M. Comte de* Merveldt *y fut détaché assez tôt, pour assurer le Pays contre les incursions & les réquisitions de l'Ennemi. Les Troupes, qui composent la Maison de l'Electeur de* Bavière, *furent rassemblées. On rétablit sur les Frontières du* Tirol *la liaison entre l'Armée Impériale & de l'Empire par la* Souabe *& le Corps du L. V. M. Prince de* Reuss. *Cependant, dans la vue de faire prendre à l'Ennemi la Contrée du* Lech, *le Général* Kray *se décida à en attaquer, le* 5. *Juin, l'aile gauche entre* Biberach *& l'*Iller. *Les* Impériaux *gagnèrent d'abord plusieurs lieues de terrein. Son Alt. Royale, l'Archiduc* Ferdinand, *commandoit l'Avant-Garde & donna, dans cette journée, de nouvelles preuves de son intelligence distinguée & de sa bravoure. L'on peut regarder comme un effet de cette attaque, que l'Ennemi se soit replié d'*Augsbourg. *Les Impériaux sont rentrés dans leur ancienne position.*"

EXTRAIT d'une Lettre de MEMMINGEN *en* SOUABE *du 6. Juin.*

„ Hier, de grand matin, nous entendîmes une Canonnade extrêmement forte du côté de *Steichheim*, endroit situé à mi-chemin de *Memmingen* à *Ulm:* Elle dura jusqu'au soir. A midi l'on conduisit ici beaucoup de *François* blessés: L'on apprit, qu'il y avoit eu une affaire très-vive à la suite d'une attaque, que les *Autrichiens* étoient venus livrer à une partie de l'Armée *Françoise*. Ces blessés furent suivis le soir d'une cinquantaine de Chariots, également chargés de blessés tant *Autrichiens* que *François*. Au rapport de ces derniers, le Général avoit fait avec son Armée entière une grande attaque, mais qui ne lui avoit pas tout-à-fait réussi. En effet, l'on amena ici quelques centaines de Prisonniers *Impériaux;* & l'on sait que dans ce Combat très-sanglant, dont le principal Champ-de-Bataille fut près d'*Illerkirchheim*, le Centre & l'Aile droite de l'Armée Impériale avoient déja remporté des avantages signalés & mis les *François* en déroute, lorsqu'ils furent forcés à les abandonner, parce que l'Aile gauche, commandée par le Général *Sztaray*, n'avoit pas eu le même succès: Elle fut repoussée par les *François* vers les 10. heures du soir. Dans ce Combat le Lieutenant-Général Impérial Comte de *Sporck* a été fait Prisonnier; & l'Archiduc *Ferdinand*, qui a eu son Cheval tué sous lui, a été blessé par un coup-de-feu à la joue, mais légèrement. — Le nombre de blessés, que nous avons ici, est si considérable, qu'à peine peut-on les loger. Le Quartier-Général de l'Armée *Françoise* est encore à *Memmingen;* mais il paroît probable que le Général *Moreau* changera de position, en se répliant plus en arrière vers la *Haute-Souabe*. Si la nécessité d'autres circonstances ne l'y engageoit pas, il y seroit obligé par le manque de Vivres, qui est monté dans nos Contrées au plus extrême dégré. Tout le Pays est épuisé: bientôt l'on y sera réduit à la famine, si quelque incident heureux ne change notre sort."

EXTRAIT d'une Lettre de STUTTGARD *du 9. Juin.*

„ La journée du 5. Juin a été des plus sanglantes: Elle commença sous les auspices les plus favorables pour les *Autrichiens;* mais ce succès ne s'est pas soutenu jusqu'à la fin. Les derniers Avis particuliers, qu'on en a reçus, faisoient penser, que l'attaque s'étoit étendue sur toute la Ligne de l'Armée du Général *Moreau;* mais l'on sçait à présent, que l'Attaque n'a été que partielle. Voici ce que les derniers rapports nous ont appris de plus certain à cet égard. Le Général *Kray*, en faisant mine de vouloir attaquer l'Armée *Françoise*, a jetté de diriger tout le poids de ses Forces contre l'Aile gauche de cette dernière: Il a combiné à cet effet ses mouvemens, de concert avec le Général Prince de *Reuss*, qui commande les Troupes dans le *Vorarlberg*, contigu à la *Souabe:* En conséquence, l'attaque devoit être soutenue du côté du *Lech* & même du *Tirol:* Elle eut lieu le 5. Juin de grand matin. Le Général *Kray*, conduisant l'Aile droite & le Centre des *Autrichiens*, eut un avantage décidé, délogea d'abord les *François* de leurs positions de *Biberach* & des environs; il réussit même jusqu'à *Oehsenhausen* & même à *Memmingen;* &, si le Plan avoit été exécuté sur

oints avec le même bonheur, tandis que le Prince de *Reuss* se fût porté contre l'Aile droite de l'Armée *Françoise* commandée par le Général *Lecourbe*, les *François* eussent été tournés & leur communication coupée sur les derrières avec le Duc de *Constance*: Mais il paroît, que les différentes attaques des *Autrichiens* ne se sont pas exécutées avec le concert, qu'on s'étoit proposé; & que celle de *Landsberg*, par les Troupes du Prince de *Reuss*, ne réussit point. Il en résulta, que leur gauche fut repoussée: Et le Général *Moreau* ayant déployé en même tems davantage sa gauche, qu'il avoit renforcée le même jour, le Général *Kray* fut obligé d'abandonner *Ochsenhausen* & tout le terrain, qu'il avoit déjà gagné; de battre lui-même en retraite, & de reprendre ses anciennes positions. De leur côté, les *François* reprirent les leurs, en se retirant à *Biberach*; & ce seroit sans doute bien à tort, qu'aucun des deux Partis s'attribuât la Victoire. Des deux côtés, le nombre des tués & des blessés est très-considérable: Les premiers Avis portoient la perte des *Impériaux* à 4. mille Hommes; mais il paroît, qu'ils soient exaggérés, quoiqu'il ait été conduit beaucoup d'*Autrichiens* blessés à *Ulm*, où le Général *Kray* avoit son Quartier-Général le 7. de ce mois. Les *François* avoient tout l'avantage du terrain, qu'ils occupoient près d'*Illereichheim*, où a été le fort de l'Action, coupé de beaucoup de Bois & de Rivières, & par conséquent très-propre pour la défensive. "

" Il est connu, que la reddition promte & inattenduë du fort Château de *Hohentwiel* faciliteroit à l'Armée *Françoise* l'entrée dans la *Souabe*, & qu'elle ne fut pas à l'abri du soupçon de trahison, ouvertement taxée du moins de lâcheté & de négligence: Le Général-Major de *Bilfinger*, Commandant de la Place, & le Lieutenant-Colonel de *Wolff*, Vice-Commandant, furent conduits Prisonniers à *Ingolstadt*, par ordre du Duc de *Würtemberg*: Les autres Officiers de la Garnison eurent les arrêts dans *Stuttgard*. Le Conseil-de-Guerre, établi pour leur instruire le Procès, vient de prononcer son Jugement: Le Général de *Bilfinger*, qui a assisté au Conseil, où la reddition fut résoluë, mais sans avoir eu part à la Capitulation, a été condamné à dix ans de Prison au Château de *Hellenstein*, près de *Heidenheim* dans le *Würtemberg* sur la Frontière de *Franconie*. Le Lieutenant-Colonel de *Wolff* a été déclaré avoir forfait sa vie & son honneur, sauf au Souverain à lui remettre la peine capitale. L'un & l'autre ont été rayés de la Liste des Chevaliers de l'Ordre *Würtembergeois*, *pour le Mérite*. Les autres Officiers de la Garnison ont été déclarés incapables de servir desormais dans les Troupes Ducales, excepté le Capitaine de *Reitzenstein*, qui n'assista point au Conseil, à cause de maladie. "

*EXTRAIT d'une Lettre d'*AUGSBOURG *du 9. Juin.*

" Hier, après-midi, l'on entendit ici une vive Canonnade, & ensuite un feu de Peloton, venant de *Schwabmünchen*, endroit situé sur la rive droite du *Lech* & la Frontière de *Bavière*, à 6. lieuës d'ici, sur la route de *Memmingen*: Et aujourd'hui de grand matin l'on a amené ici 30. Chariots de *François* blessés, tombés entre les mains des *Autrichiens*: Ils ont été suivis de 600. autres Prisonniers. L'on a appris, que les *François* venoient d'essuyer un coup très-sensible à *Schwabmünchen*. En voici les principales circonstances. Depuis la journée du 5. Juin, ils avoient continué à tenir un Détachement de 2. mille Hommes dans ce gros Bourg, pour assurer leurs communications sur la droite du *Lech*, vers *Augsbourg*. Les Généraux de *Meerveldt* & de *Lichtenstein* se portèrent à l'improvisse de ce côté, à la tête de 12. Escadrons de Cavalerie-légère: Et, s'étant partagés en deux Divisions, ils se présentèrent à *Schwabmünchen* de deux côtés à la fois & si brusquement, que les *François* surpris ne purent se rassembler: Une partie, ayant couru aux armes, resistèrent; & il s'engagea dans les Ruës de *Schwabmünchen* un Combat des plus vifs; mais il ne dura qu'environ une demi-heure. Un Bataillon entier fut fait Prisonnier, ainsi qu'un Escadron du 9me Régiment de *Hussars*. On estime la perte des *François* de 900. à 1000. tués, blessés, & Prisonniers: Parmi les derniers se trouvent deux Colonels & beaucoup d'autres Officiers. Le reste se retira sur *Turckheim*, toujours poursuivi par les *Hussars* de *Meszaros*, les *Hussars-Frontières*, & les *Uhlans*, qui en ont encore plusieurs dans cette fuite & fait un gros Butin en Argent: Les Impériaux ont aussi pris trois Canons de l'Artillerie-légère & tous les Bagages du Corps. Les Chirurgiens de la Ville ont tous été employés à soigner les blessés. "

" Hier, à midi, il défila près d'*Augsbourg* 2. mille Hommes, la plûpart Infanterie, tout *Autrichiens* que *Würtembergeois*, venant de *Donauwörth*, & marchant par le Chemin d'*Ulm* sur *Zusmarshausen*. Aujourd'hui l'on attend une seconde Colonne de même force: Ils font partie du Corps de *Nauendorff*: Le Général de *Nauendorff* est resté lui-même malade à *Donauwörth*. "

DE LEYDE, *le 29. Juin.* Nous venons de recevoir, avec les Nouvelles de *Vienne* du 11. Juin, qui annoncent l'arrivée de l'Ambassadeur Comte de *Cobenzel* de *Petersbourg*, le Bulletin, où il est question du Combat du 5. Juin: L'on y passe fort legèrement sur cette Action, qui paroît néanmoins avoir été assez importante, d'après la Relation suivante, qui en a été publiée du côté des *François*.

Général de Division DESSOLLE, *Chef de l'Etat-Major-Général de l'Armée du Rhin, au Ministre de la Guerre.* — *Au Quartier-Général à* MEMMINGEN, *le* 19. Prairial (8. *Juin*).

„ CITOYEN MINISTRE, J'ai eu l'honneur de vous rendre compte, par ma Lettre du 15. *Prairial*, des mouvemens de l'Armée jusqu'au 12. (1. Juin.) Le 13. (2. Juin,) l'Armée a gardé les mêmes positions. Le 14. (3. Juin,) l'Ennemi poussa de fortes Reconnoissances sur la gauche de l'*Iller*; & il s'y engagea une Canonnade assez vive. Le Général en chef donna l'ordre au Lieutenant-Général *Lecourbe*, qui s'étendoit de la droite sur *Landsberg* & *Augsbourg*, d'appuyer sur sa gauche pour se rapprocher de l'Armée: Il rassembla le gros de son Corps sur la *Wertach*, tenant *Augsbourg* & *Landsberg* par des Détachemens. Le 15. (4. Juin,) l'Armée garda ses mêmes positions: Le Général *Grenier*, à qui le Général en chef a donné la Commission provisoire de *Lieutenant-Général*, remplaça, dans le Commandement de son Corps-d'Armée, le Lieutenant-Général *St. Cyr*, que des incommodités forcent d'aller prendre les Eaux: Le Général *Richepanse* prit le Commandement de la Division placée sur la rive gauche de l'*Iller*. Dans la nuit du 15. au 16. (4. au 5. Juin,) le Général en chef, apprenant, par le rapport des Espions, que l'Ennemi avoit réuni de grandes Forces en deçà du *Danube*, entre *Illerberg* & *Weissenhorn*, & qu'une partie passoit sur la rive gauche de l'*Iller*, en prévint le Général *Richepanse*, donna l'ordre au Lieutenant-Général *Grenier* de le faire soutenir par le Pont de *Kelmuntz*, & au Lieutenant-Général *Lecourbe* de prendre position entre la *Guntz* & la *Kamlach* sur la Route de *Babenhausen*, de manière à couvrir les Débouchés venant de *Burgau* & d'*Augsbourg*, & faisant par conséquent occuper *Mindelheim*. Le Corps de réserve appuya, de son côté, à gauche; & le Général *Delmas* passa la *Guntz* à *Babenhausen*, & marcha pour appuyer le Corps du Lieutenant-Général *Grenier*; tandis que la Division du Général *Decaen* se réplioit d'*Oberhausen* sur *Babenhausen*. "

„ Le 16. (5. Juin,) notre Armée s'étendoit, comme j'ai eu l'honneur de vous le dire, de l'*Iller* au *Lech*, ayant un Corps sur la rive gauche de l'*Iller*. Le Général *Moreau*, pensant, d'après les mouvemens de l'Ennemi, qu'il vouloit encore tenter le sort d'une Bataille, donna l'ordre au Lieutenant-Général *Lecourbe* d'appuyer sa gauche, & de se réunir entre la *Guntz* & la *Kamlach*. Le Lieutenant-Général *Lecourbe* faisoit ce mouvement, lorsque le Général *Kray* attaqua, avec environ 40,000. Hommes, le Corps sur la gauche de l'*Iller* que commandoit le Général de Division *Richepanse*. Ce Général suivit parfaitement les Instructions du Général en chef, qui étoient de refuser sa gauche, d'appuyer fortement sa droite pour défendre les Ponts, & de ne combattre que foiblement devant des Forces supérieures, avant d'être soutenu. Dès le commencement de l'attaque, sa Division fut coupée en trois parties par la seule marche de l'Ennemi, qui s'avança sur cinq Colonnes; & il fallut toute l'audace des Troupes, pour résister à des Forces aussi disproportionnées. Pendant qu'on combattoit sur le Centre de cette Division, la Brigade de droite, commandée par le Général *Sahuc*, vivement attaquée dans ses positions; & il n'avoit pour les défendre que la seule 8me Demi-Brigade, le 1er Régiment de Chasseurs, & le 7me de Cavalerie. Le Général en chef ordonna alors au Lieutenant-Général *Grenier*, dont le Corps occupoit (la position) d'*Illeraichen*, d'*Oberrott*, de le faire soutenir. Le Général *Ney* débouchoit, en conséquence, par le Pont de *Kelmuntz*, &, se réunissant aux Troupes du Général *Sahuc*, repoussa l'Ennemi jusqu'à *Pfaffenheim*. — Nous étions à peine dans ce Village, qu'une forte Colonne déboucha avec 8. Pièces de Canon sur *Kirberg*, où deux Bataillons de la 76me, faisant partie de la Brigade de gauche du Général *Ney*, ne purent se soutenir; il étoit instant de repousser l'Ennemi, qui se trouvoit en face du Pont de *Kelmuntz*: Le Lieutenant-Général *Grenier* ordonna au Général *Ney* de faire une contre-marche & d'attaquer *Kirberg*. Ce Général marcha avec la Brigade du Général *Bonnet*, & y déploya la vigueur qui le caractérise; un Bataillon de la 48me, qui formoit la Tête de la Colonne, monta le Plateau l'Arme au bras, & ne répondit pas par un seul coup de fusil au feu le plus vif de l'Artillerie & de la Mousqueterie. Cette attaque impétueuse, soutenue par le 8me Régiment de Chasseurs & la 54me Demi-Brigade, culbuta l'Ennemi, le resserré dans une route à peine frayée au milieu des Bois, laissa sur ce point dans nos mains environ 1200. Prisonniers, son Artillerie & ses Caissons. — Le Général *Richepanse*, qui avoit toujours défendu avec opiniâtreté les positions de *Guttenzell* & *Beuren*, avec deux Bataillons de la 7me, un de la 48me, le 5me de *Hussars*, le 10me de Cavalerie, & partie du 13me de Dragons, reprit alors l'offensive: Il chargea les *Autrichiens*, & fit, de son côté, environ 7. à 800. Prisonniers, parmi lesquels se trouve le Lieutenant-Général, Comte de *Sporck*, que quelques *Hussars* enlevèrent à trente pas de sa Colonne. Le résultat de cette journée, dans laquelle deux seules Divisions *Françoises* ont combattu & repoussé toute l'Armée *Autrichienne*, a été d'environ 2000. Prisonniers, 8. Pièces de canon, ainsi que leurs Caissons & Equipages. L'Ennemi a opéré pendant la nuit sa retraite sur le *Danube* avec une telle précipitation, qu'il a coupé plusieurs de ses Ponts établis sur ce Fleuve. Je vous ferai connoître, CITOYEN MINISTRE, les noms des braves, qui se sont particulièrement distingués." (*Signé* DESSOLLE.)

Les *Français* sont rentrés, le 12. Juin, en forces à *Augsbourg* ainsi qu'à *Landsberg*.

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*